
” ANACIS-DEIS, reconfiguration d’une alliance entre certification universitaire et certification professionnelle ”.

Bertrand Ravon^{*1,2}, Sandrine Amaré^{*3}, Yannick Chapeau^{*4}, and Plasse Anthony^{*5}

¹Centre Max Weber – Université Lumière - Lyon II – France

²UFR Anthropologie, sociologie et Science Politique – Université Lumière - Lyon 2, Université Lumière - Lyon 2 – France

³Ocellia – Ocellia – France

⁴ANACIS – Université Lumière - Lyon II – France

⁵DEIS – Ocellia – France

Résumé

L’expérience de l’attelage DEIS (Diplôme d’État d’Ingénierie Sociale)-Master ANACIS (Analyse et Conception de l’Intervention Sociale) (CCAURA/Lyon2) a près de 20 ans. Initialement, nous avons souhaité faire de la différence entre certification universitaire et certification professionnelle une des cartes maitresses de notre projet, au nom de ” l’asymétrie entre les processus de formalisation des savoirs à l’œuvre dans des organismes professionnels et universitaires. (...) l’enjeu de la mise en tension de l’ingénierie et de la recherche ne tient pas dans la mise en concurrence de deux postures différentes qui ont chacune leur légitimité, mais dans l’expérience de l’interférence, qui, dans le meilleur des cas, provoque le déclenchement d’une enquête sur ce que fait la recherche à la professionnalité – et inversement. ” (Ravon, 2012, p. 92-93).

Forts de cette expérience, dans le contexte actuel d’extension de l’universitarisation des formations sociales, nous souhaitons revenir sur cette tension fondatrice, pensée initialement en termes de concomitance, que nous envisageons aujourd’hui dans une articulation renforcée. Ainsi, dans le cadre de l’accréditation qui prend effet en septembre 2023, les étudiants du DEIS suivront les 4 semestres du Master ANACIS (Mention Intervention et Développement Social).

Partant de l’” opposition structurante ” entre ” recherche scientifique et ingénierie sociale ” et sa triple spécificité : praxéologique, dialogique, délibérative (Ravon et Lechaux, 2022), nous proposons d’une part de creuser l’hypothèse d’un resserrement ou d’un déplacement de cette opposition. Au-delà de la manière de dire cette articulation, il s’agit d’envisager l’hybridation entre Diplôme d’Etat et Diplôme d’Université dans une visée coopérative de ” recherche permanente ” (Henri Desroche), capable d’” accepter l’inconfort de la dissonance ”, de ” s’ajuster en permanence ”, de ” consentir à l’interdépendance ”, et ” d’accepter que notre opinion puisse être amenée à évoluer au contact de l’Autre et réciproquement ” (Amaré, 2022).

*Intervenant

D'autre part, nous souhaitons interroger la fécondité de cette opposition à partir de la comparaison entre le devenir des diplômés. Pour ce faire, nous inviterons 2 anciens étudiants d'ANACIS et du DEIS (Yannick Chapeau et Anthony Plasse qui ont confirmé leur présence), aujourd'hui dans une situation professionnelle comparable, à dialoguer autour de leur expérience de formation.

Amaré, S., 2022, " Eprouver l'apprentissage de la rencontre face au défi de la coopération interprofessionnelles", *La nouvelle revue éducation et société inclusive*, INSHEA, à paraître.

Ravon B., 2012, " Tradition de l'alternative : entre recherche et professionnalité ", *Tracés*, nohors série #12, *A quoi servent les sciences humaines (III)*, 83-96.

Ravon B et Lechaux P., 2022, " Le jardin académique partagée entre enquêteurs compétents. Une expérience lyonnaise de mise en résonnance entre savoirs universitaires et savoirs professionnels du travail du social ", in Lechaux (Patrick) dir., *Les défis de la formation des travailleurs sociaux au prisme des mutations du social Entre universités et écoles professionnelles*, Champ social Editions, 521-539.